

NOBILIAIRE UNIVERSEL

DE

FRANCE

\_\_\_\_\_

F. AUREAU. — IMPRIMERIE DE LAGNY.

\_\_\_\_\_

ARCHIVES DE LA NOBLESSE

# NOBILIAIRE UNIVERSEL

DE

## FRANCE

RECUEIL GÉNÉRAL DES GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DES MAISONS NOBLES

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

L. DE MAGNY

Ancien élève de l'École des Chartes,  
Chevalier des Ordres de Constantinien, de Saint-Grégoire-le-Grand, de la Conception de Villaviciosa, des Saints Maurice et Lazare, de la Couronne d'Italie,  
de Henri-le-Lion, du Sauveur, de Malte, etc.,  
Directeur des Archives de la Noblesse et du Collège héraldique de France.

5<sup>E</sup> VOLUME

DE

LA 2<sup>E</sup> SÉRIE

XII<sup>E</sup> VOLUME

1877



5<sup>E</sup> VOLUME

DE

LA 2<sup>E</sup> SÉRIE

XII<sup>E</sup> VOLUME

1877

PARIS

A LA DIRECTION DES ARCHIVES DE LA NOBLESSE

41, RUE LAFFITTE, 41



Après trois ans de labeur et d'efforts, nous livrons aujourd'hui à nos lecteurs le tome XII<sup>e</sup> du *Nobiliaire universel*, et nous espérons qu'il sera accueilli aussi favorablement que les précédents.

Avec le concours de la noblesse, qui nous soutient dans notre tâche ardue depuis près de trente ans, nous espérons bien pouvoir ajouter quelques autres volumes à notre œuvre, qui formera alors un recueil presque complet de la Noblesse contemporaine. Nous aurons assigné ainsi à la plus grande partie des maisons nobles de notre pays la place qu'elles doivent occuper dans ses annales.

Les investigations dans le passé sont, en quelque sorte, infinies, malgré le peu de documents qui nous restent, malgré l'incurie des détenteurs de quelques dépôts publics, et grâce aussi à la sage lenteur que mettent à dresser leur *Inventaire* un certain nombre de MM. les archivistes officiels.

Il est certain, en effet, que de la lecture de ces inventaires, s'ils sont établis avec soin et intelligence, résultera pour beaucoup de familles la nécessité d'une espèce de révision de leur passé historique; et c'est à la publication de ces compléments d'actes

ou de faits retrouvés, — qui formera une vraie généalogie, — que nous convions la Noblesse, comme nous allons lui en démontrer l'opportunité, et même la prompte nécessité.

Mais auparavant, revenons à notre XII<sup>e</sup> volume et donnons ici quelques explications à son sujet.

Nous vivons sous une Constitution républicaine qui, du moins, plus sage que ses devancières, n'a proscrit ni aboli les distinctions *honorifiques*. Si ce progrès immense, au point de vue de la raison politique, doit être applaudi, comme un signe d'apaisement, de conciliation et même comme une sorte de reconnaissance d'un passé indéniable, il n'en est pas moins vrai qu'il y a dans les études historiques un ralentissement fâcheux, inhérent à la situation. De là les difficultés que nous avons eues à mener à bien notre XII<sup>e</sup> volume.

Et pourtant notre œuvre n'a rien de commun avec la politique. Nous faisons de l'histoire avec le passé; au point de vue moral nous sommes un enseignement. Nous exhortons les générations présentes, aussi bien que celles à venir, au juste, au grand, à l'exemple des générations antérieures, dont nous mettons en lumière les hauts faits, les mérites et les vertus.

Aussi, une Constitution républicaine, quelle qu'elle soit, ne pourrait, à l'avenir, nous distraire de l'œuvre commencée. Il ne saurait revenir ce temps, où un étroit esprit de haine jalouse mettait à l'index le sentiment si naturel, qui porte tout homme, quelque peu *né* (qu'on nous passe cette expression si juste), à rechercher ce que furent ses ascendants, à recueillir des souvenirs chers, à renouer la chaîne des temps à l'aide de traditions, qui ne pourraient, certes, se prouver à la lettre, mais toujours admissibles et acceptables au fond. C'est à ce titre qu'il y a dans l'ancienne bourgeoisie des intérêts et des goûts identiques à ceux de la noblesse, et que l'histoire de beaucoup de ces familles offre un intérêt souvent des plus attachants.

Nous n'insisterons donc pas, tout en rappelant les nombreuses difficultés attachées à nos travaux de science héraldique, dans ces